

de dent l'on vous agitait en tout sens. Ce serait un véritable martyr n'est-ce pas ? Eh bien ! le percement des dents chez l'enfant est aussi douloureux qu'une carie dentaire et le mouvement ne peut qu'augmenter l'intensité du mal. Si le mal ne cesse pas, faites ouvrir la gencive sans craindre par le médecin.

UNE QUESTION IMPORTANTE.

A une réunion du Bureau de Santé tenu le 8 Août courant, le rapport de l'officier de santé nous a annoncé que la moyenne de la mortalité de Montréal en Juillet a été de 30 par 1000, un peu moins que celle de la mortalité de Juin.

Nous avons sous les yeux un tableau de statistique du monde entier ; ce tableau nous représente la mortalité de 150 des principales villes des deux continents. Or, en faisant la comparaison de la vitalité de ces différentes villes, nous constatons qu'elles jouissent toutes d'une meilleure santé — trois ou quatre étant exceptées — que notre charmante ville de Montréal !

Comment expliquer une anomalie si malheureuse pour nous ?

Les choses changeraient peut-être si sur le frontispice de notre Hotel de Ville, on plaçait l'inscription suivante : Toute dépense faite au nom de l'Hygiène est une économie.

SANITAIRE

L'ASSOCIATION AMERICAINE.

Le comité exécutif nous annonce que la 12ème réunion de cette association aura lieu en octobre à St. Louis, Mo. L'association se réunira les 14, 15, 16 et 17 de ce mois.

Nous suggérons à la Société d'Hygiène de la Province de Québec de nommer un ou deux de ses membres comme ses repré-

sentants à cette grande convention sanitaire des Etats-Unis.

BUREAU DE SANTE

Est-ce que MM. les échevins Mooney, Gray et Mount voudraient nous dire pourquoi, ils ont décidé, par leur vote, de ne pas recevoir les représentants de la Société d'Hygiène après s'être engagés antérieurement à les inviter, pour discuter les questions pratiques de salubrité publique exposées par cette société dans un mémoire qui leur fut présenté ?

Une réponse obligerait.

VARIÉTÉS MÉDICALES.

Des passions.

Les passions sont des inclinations violentes qui ont assez de force sur l'homme pour l'entraîner vers tel ou tel objet, en troublant son jugement.

Les passions tendent essentiellement à la ruine de l'individu, et sont aussi contraires à la santé du corps qu'à la sérénité de l'âme. Elles usent le tempérament et rétrécissent le cœur.

Et pourtant elles ne procurent jamais le bonheur. Il n'est pas possible de les satisfaire : elles deviennent d'autant plus tyranniques qu'on leur sacrifie davantage.

“ Le bonheur est une violette qui croît sous la mousse ou sous la ramée ; il lui faut qu'un coin abrité, de l'ombre, une température moyenne et la rosée du ciel : il comprend la *santé* et des *goûts simples*, des mœurs pures, des croyances sincères et la réciprocité cordiale des affections.”

Les passions changent avec l'âge. L'enfance a la passion du jeu ; la jeunesse, celle de l'amour ; celle-ci est bientôt remplacée, dans l'âge moyen, par la passion de l'argent et, dans la classe élevée, par l'ambition.